

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUILLET 2016 - N°188

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8

SALONS ET CONCOURS / P.9

GALERIE DAGUERRE / P.10-11

ANIMATIONS / P.12-14

PLANNING / P.15-17

Quand vous lirez cet éditto, l'été sera peut-être arrivé jusqu'à nous, les parapluies et imperméables seront, avec un peu de chance, rangés au fond des armoires et remplacés par des tenues légères. Il fera beau, l'esprit sera aux grands week-ends, aux vacances, aux longues balades et aux terrasses.

Vous pourrez profiter des beaux jours enfin revenus pour saisir la douceur des matins, l'éblouissement de la lumière, les ombres marquées, afin de montrer au Club, à la rentrée, des moissons d'images ensoleillées ou ... des pluies d'été.

Si vous avez l'âme vagabonde et le temps d'être curieux, vous pouvez aussi profiter de l'été pour aller découvrir les nombreux festivals photographiques programmés, tels que les Transphotographiques de Lille, les Promenades de Vendôme, les Rencontres d'Arles, le festival Portrait(s) de Vichy, les Estivales photographiques du Trégor, Photo'Med à Marseille, les Nuits photographiques de Pierrevert, le festival de La Gacilly, Visa pour l'image à Perpignan... Et encore, plus près de nous, le Festival du regard à Saint-Germain-en-Laye, le festival Circulations au 104. La liste n'est pas exhaustive, l'été est semble-t-il la saison de la photographie !

En attendant, vous pouvez profiter de vos week-ends et longues soirées pour participer aux activités prévues en juillet, dont plusieurs sorties pour clôturer la saison. Vous pouvez aussi passer voir comment le Club se transforme en restructurant sa façade et en arborant un beau jaune Kodak pour retrouver du peps.

Je vous souhaite un bel été et beaucoup de plaisir à faire et voir des photographies.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

3 : Sortie photo à Issy-les-Moulineaux

Sortie Fête des Loges

9 : Sortie Nature

21 : Vernissage expo voyage en Arménie

23 : Week-end en Champagne

27 : Fermeture annuelle, réouverture

le 24 août

Auteurs : Silvia Allroggen, Catherine Azzi, Pascal Fellous, Brigitte Hue, Deborah Kechichian, Dominique Letor, Marie Jo Masse, Raymond Moïsa, Jacques Montaufier, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

Correcteurs : Marie Jo Masse, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Douceur matinale* par Hélène Vallas

«La photographie est l'art de ne pas presser sur le bouton.»

Frank Horvat

Réflexions

Nous voici prêts à partir sur les sentiers des vacances et à donner à nos yeux, un peu blasés de la vie parisienne, un petit coup de rafraîchissement, même si l'été est chaud ! L'avez-vous remarqué : « Sortir des rails, c'est le moment où l'on se sent vivre* » ?

Subitement, les choses les plus simples prennent une réalité autre. Je pense que c'est aussi la source du succès des sorties photo, on se promène dans des lieux déjà connus ou pas, mais hors contexte. Je suis sûre que si nous passions juste par là, appareil autour du cou ou dans le sac, nous ne verrions pas les mêmes choses, et donc ne ferions pas les mêmes photos.

Tout l'art est d'arriver à oublier notre quotidienneté et rester en éveil même dans un environnement rabâché, être un étranger chez soi !

Partons à la conquête de ces nouveaux espaces ou de Paris vidé de ses habitants, essayons de trouver des choses inhabituelles dont nous aurons l'impression que nous sommes les seuls à les avoir vues. Bonnes vacances et à la rentrée avec des disques durs pleins d'images qui nous auront apporté beaucoup de plaisir à les capter.

* Jean-Christophe Spinosi, France Musique, 26 avril 2016.

Marie Jo Masse

Araki, photographe de la profusion

L'exposition de Nobuyoshi Araki, proposée par le musée Guimet, est à la mesure de la démesure de l'artiste, lui qui, photographiant tout, éclaire ainsi sa démarche : « Je m'approche de tout, de partout, et : flash stroboscopique ! Mis en lumière, tout devient fragment d'amour. » Conçue comme une rétrospective, elle montre toute la diversité de l'œuvre de l'artiste, dans les écritures photographiques utilisées et ses sujets de prédilection, des fleurs aux femmes ligotées, de l'autobiographie à la mort. Occupant une dizaine de salles, elle parcourt cinquante ans en 400 images, tout en incluant une large partie de la production éditoriale d'Araki et, grâce à des photographies anciennes et des estampes du musée Guimet, en montrant les liens que l'artiste entretient avec les traditions de la culture japonaise.



Nobuyoshi Araki

Elle démarre par une bibliothèque rassemblant les ouvrages produits par l'artiste : plus de 400 titres. Araki a, en effet, fait du livre un mode privilégié de diffusion de ses images en utilisant des formes telles que le roman-photo, le carnet intime, les séries d'images indissociables. Il continue d'ailleurs à énormément publier.

Un ensemble de fleurs ouvre la présentation des photographies. Il s'agit d'un des thèmes récurrents du photographe. Ses fleurs semblent une évocation du sexe féminin, comparées, dans le catalogue de l'exposition, par Sophie Makariou à *L'Origine du monde* de Gustave Courbet, ou par le commissaire de l'exposition, Jérôme Neutres, aux images de fleurs si innocentes et en même temps si érotiques de Robert Mapplethorpe. D'autres sont fanées, déliquescentes et font songer à des fleurs mémorielles, des fleurs de cimetières.

Érotisme et mort : deux sujets qui hantent Araki et se retrouvent dans ses images. L'appareil photographique est pour lui un journal intime, le moyen d'un enregistrement permanent de ce qui l'entoure. *Yoko, mon amour* raconte ainsi sa lune de miel avec son épouse, toute une palette de souvenirs, des moments anodins et des moments essentiels. La série est représentative de la façon dont Araki considère la photographie. Il écrit que la photographie n'est rien qu'une sorte de jeu avec soi, un « paysage privé ». Il n'en fait pas une réalité, la considérant au contraire comme un « spectacle d'illusions », une « attraction de foire ».

Les images de bondage, parmi les plus connues du photographe, sont celles d'un metteur en scène qui arrête le temps et le mouvement, qui maîtrise tout. Il souligne ligoter ses modèles et défaire lui-même ensuite les cordelettes. Ces photographies sont éro-

tiques et tout autant mystérieuses et poétiques. Les femmes sont attachées mais ne sont en rien soumises. Araki juge que la photographie a des affinités avec le kinbaku, précise le dossier de presse : « La photographie, elle aussi, ligote les gens et les met dans une boîte. La photo prend sa source dans le kinbaku, dans l'acte de ficeler des choses et des événements. »

La mort est tout aussi présente dans son œuvre. Il relie même son envie de se lancer dans la création photographique au décès de son père, au moment où il a choisi et refait un tirage d'une photo de ce dernier pour la mettre sur l'autel. Araki note : « Une photographie doit énormément faire ressentir la mort », ou encore : « Une photo est silencieuse, elle ne parle pas. En fait, elle ressemble à un cadavre. » Au Japon, la dimension mortuaire de son œuvre est d'ailleurs fortement mise en avant.



Nobuyoshi Araki

L'exposition présente aussi des photographies d'Araki qu'il peint d'idéogrammes, de taches aux couleurs vives. Elle montre enfin un travail réalisé spécifiquement pour cette rétrospective : la série *Tokyo Tombeau*, où les photographies de différentes périodes sont juxtaposées les unes aux autres, comme une peinture japonaise sur rouleau, entre paradis et enfer. L'artiste témoigne : « Depuis mes premières fleurs, depuis le début, rien n'a changé. Quand j'étais jeune, je m'amusais avec les fleurs du cimetière d'un temple bouddhiste. Et maintenant, j'ai l'impression que je me fabrique un cimetière où je m'amuse. »

Araki fait toujours de la photographie argentique. Il aurait même déjà acheté assez de pellicules pour en avoir jusqu'à la fin de sa vie. L'exposition du musée Guimet n'est qu'un modeste échantillon de sa boulimie photographique. Il aurait pris environ un million de clichés au cours de sa vie. Il continue, quoique malade et ayant perdu la vision d'un œil, à photographier le monde, à associer image et peinture, à suivre les nuages et à esquiver les questions. Dans un entretien accordé à Luc Desbenoit pour *Télérama*, il choisit une pirouette : « J'ajoute que vous pourriez m'interroger des heures et des heures, vous n'en sauriez pas plus sur mon travail. Je n'arrête pas de mentir. Si vous voulez comprendre ce que je fais, c'est simple, regardez mes photos. »

Luc Desbenoit écrit qu'« Araki s'est approprié l'instant décisif à la Cartier-Bresson, l'inventaire distancié

sur le Paris en train de disparaître d'Eugène Atget, l'extrême raffinement des natures mortes d'Irving Penn... ainsi que le côté rentre-dedans de William Klein ». Les admire-t-il ? « Non. Tous ont une immense faiblesse dont ils ne se sont jamais débarrassés : l'élégance. Ils restent pudiques, ils pensent que certaines choses ne doivent pas être dévoilées. Moi, j'ai horreur de la perfection, je mélange le beau et le vulgaire, le sexe et la mort, le désir et la répulsion, et c'est pour cela que je suis très nettement au-dessus de tous les autres. »

Agnès Vergnes

Le contrôle de la vitesse des automobiles par la photographie

Vous allez peut-être partir en voiture, et respecter les limitations de vitesse sur les routes. Mais cette recherche de la sécurité date du début de l'automobile, comme on peut le lire dans l'article ci-dessous de René d'Héliécourt publié dans *Photo-Revue*, le 19 janvier 1902. Pour rappel : quelques décennies après l'invention de la photographie, le permis de conduire est créé en 1891 ; la limitation de vitesse des autos est décidée en 1893 (et sera supprimée en 1922) ; un nouveau système d'immatriculation des véhicules est mis en place en 1901.



M. Brugger - Un bon coup de collier, *Photo-Revue*, 19 janvier 1902.

« En dépit des promesses que l'on pouvait trouver dans les études exposées ici même, en vue de l'application des méthodes photographiques au contrôle de la vitesse des automobiles, l'administration n'a pas cru devoir faire examiner au point de vue expérimental les projets qui lui avaient été proposés dans ce but, encore que quelques-uns aient été l'objet d'une prise en considération dont on pouvait augurer un sort meilleur.

La teneur du règlement qu'elle a rendu exécutoire à dater du 12 décembre 1901 trahit la préoccupation évidente de donner satisfaction à l'opinion publique, qui, révoltée à bon droit par le sans-gêne de quelques chauffeurs, – et terrorisée par une certaine presse trop prompte à exploiter des excès déplorables au bénéfice de passions politiques qu'elle croit servir en attisant les haines, – réclamait des mesures immédiates de coercition contre la généralité des automobilistes (une énorme majorité d'innocents devant, ici encore, payer pour quelques coupables).

On a pu dire, non sans quelque apparence de raison, que le numérotage imposé à tous les véhicules susceptibles de circuler à une vitesse supérieure à 30 kilomètres à l'heure, bien que s'inspirant des meilleures intentions, ne constitue qu'une garantie absolument illusoire de sécurité, qu'il ouvre la porte à toutes les fraudes et à toutes les iniquités, qu'il n'est pas, enfin, de nature à assurer la protection due à quiconque, chauffeur ou piéton, circule sur la voie publique, et que, par conséquent, il est condamné à demeurer un palliatif tout à la fois puéril et tracassier.

La question d'un contrôle sérieux et efficace, tel qu'il est demandé par tous les intéressés, demeure donc ouverte ; il importe, chacun s'en rend compte, de mettre entre les mains des agents chargés de veiller à la stricte observance des règlements une base d'évaluation moins arbitraire que l'appréciation à l'estime, qui peut être faussée par des facteurs divers. Quel est celui d'entre nous qui peut se dire à l'abri des surprises causées par l'énerverment de l'attente, par les suggestions d'un milieu prévenu, etc. ?

Des méthodes plus rigoureuses s'imposent à la sollicitude des pouvoirs publics. Nous avons le ferme espoir qu'un jour viendra où la photographie fournira le meilleur, et, pourrions-nous dire, le seul moyen vraiment inviolable et irréprochable de contrôle automatique, puisque c'est le seul, nous ne saurions trop le répéter, qui présente toutes les

garanties d'exactitude rigoureuse qu'on devrait exiger de documents tendant à établir péremptoirement et irréfragablement que le chauffeur incriminé doit être puni ou relaxé.

Cet espoir est entretenu par la persévérance des chercheurs qui se sont attachés à la solution de ce passionnant problème. L'un d'eux, bien qu'il ait cru pouvoir déclarer naguère qu'il se désintéresserait de la question, n'en a pas moins continué ses recherches dans une voie que, vraisemblablement, il croit féconde.

L'appareil qu'il a présenté à la dernière séance de la Société française de Photographie, s'il n'est pas encore construit sous une forme définitive et immédiatement applicable, marque néanmoins un nouveau progrès qui fait pressentir une réalisation prochaine. Peut-être les gros numéros, si haïssables à plus d'un titre, survivront-ils. Du moins, il existera une méthode de contrôle que sa perfection libérera de toute défaillance, puisqu'elle ne sera plus sous la dépendance du bon plaisir ou des facultés d'appréciation des agents chargés d'en assurer l'application. »

Article retrouvé par Gérard Schneck

La foire aux souvenirs...

En juillet 2015, nous allions fêter les 90 ans de ma mère. À cette occasion, nous avons décidé de décorer la salle de réception avec d'anciennes photos de sa jeunesse. Je suis donc parti à la pêche aux photos dans des cartons jaunis au fond d'un vieux grenier. Dans un album oublié, je déniché une photo qui m'était jusque-là inconnue.

Il faut dire que mon grand-père a consacré sa vie au syndicalisme à l'état pur, au-delà de la politique. Droiture, honnêteté, bonté et honneur, telles étaient ses valeurs. Dans les années 20, il devint permanent syndical à la CGT du Syndicat des transports en commun parisiens. C'est ainsi qu'il se retrouva en 1948 à l'origine de la création des premiers syndicats indépendants, et en 1959 à celle de la création de la Confédération Française du Travail.

Secrétaire confédéral, il s'occupa aussi de la défense des travailleurs de l'alimentation, de ceux du papier



DR

carton, et de la Fédération photographique du travail, d'où cette photo.

Je me souviens, j'allais souvent les jeudis avec lui à son syndicat, rue Saint-Marc à Paris. Je conserve en mémoire le goût des grenadines que je sirotais à ses côtés, au café d'en bas, lorsqu'il buvait son demi de bière dans un verre chambré. Nous prenions ensemble le bus à plate-forme, avec son contrôleur qui tirait la chaîne pour donner le signal de départ au conducteur. La vie était différente à cette époque et j'adore ces retours en arrière dans les années 60.

Quand j'étais petit, il me prenait sur ses épaules. Et son 1 m 85, croyez-moi, cela faisait super haut. Je me souviens, il était un peu dégarni, et pour cacher sa calvitie, il ramenait sur le haut de son crâne les cheveux qu'il lui restait sur le côté et il les collait avec de la gomina... Perché sur ses épaules, j'étais aux premières loges. Mon jeu favori était d'attraper une petite mèche et de tout décoller d'un coup.

C'était un grand homme dans tous les sens du terme. Je l'aimais infiniment et j'étais tout le temps fourré avec lui, en vacances ou dans le jardin de mes parents. C'est lui qui s'occupait du jardin potager, on travaillait la terre ensemble ; et étant d'une famille de cultivateurs originaires de Corrèze, il s'y connaissait super bien.

Je l'avoue, le fait de retrouver cette photo, et surtout de pouvoir y lire « FEDERATION PHOTOGRAPHIQUE » inscrit sur un calicot, m'a fait un petit pincement au cœur. Je me dis que le monde est parfois fait d'étranges coïncidences. Moi pratiquant la photo et lui défendant jadis les droits des photographes.

C'était ce souvenir, cette petite mémoire photographique que je voulais partager avec vous. Merci, Papy, pour ce que tu m'as transmis.

Un souvenir de Dominique Letor écrit par Pascal Fellous



John Batho

Foire Internationale de la Photo

La 53e édition est passée, mais pas finie, vive la 54e ! Mille mercis aux 50 bénévoles qui nous ont aidés, quel que soit leur investissement. Ce chiffre vous semble important, mais étant donné la taille de la manifestation, il n'y avait rien de trop. C'était même un peu juste. Sans vous, la Foire ne pourrait pas avoir lieu. Un membre de l'antenne, Biévrais, a découvert la manifestation et a été subjugué par son côté international. La Foire fait partie des manifestations photographiques françaises les plus importantes. Soyez-en fiers, elle est vraiment unique en son genre et la qualité de son organisation est reconnue par tous. Vous y êtes pour quelque chose. L'heure des bilans a sonné ; ce n'est pas encore la récré. Je crois que nous pouvons dire que, malgré des conditions difficiles (pénurie de carburant, inonda-

tions et grève des transports), la Foire a fait mieux que résister. Il y a eu très peu de désistements. Même les exposants d'Orléans ou de Corbeil-Essonnes ont répondu présents. Naturellement, dimanche après-midi, faute de moyens de transport, la fréquentation de la Foire n'a pas été aussi forte que nous l'aurions voulu, mais ceux qui sont venus étaient très motivés et, ce qui est le plus important, les exposants sont contents de leur week-end. Nous avons quand même eu de la chance, il n'a pas plu pendant la Foire ! Faisons des vœux pour que l'an prochain soit plus sec et « grèves free ». Le clou de la manifestation a été une pelouse qu'on avait paillée pour la protéger. Cette édition de la Foire a sûrement été la plus bucolique de son histoire.

La nouveauté de l'année, le « pôle des procédés alternatifs », a été accueilli avec enthousiasme par ceux qui y participaient. Les expositions Batho et Delorme ont eu beaucoup de succès et se complétaient bien. Les autres animations ont besoin de s'ancrer plus dans la manifestation et d'y trouver leur place. Nous avons du pain sur la planche pour l'an prochain, car il faut innover pour rester au top. Si vous ouvrez le magazine Photo de ce mois-ci, vous constaterez que les rédactionnels vantant les festivals photo couvrent 12 pages, rien que pour mai-juin ! Je vous invite donc, dès septembre à vous joindre au creuset de créativité que constitue l'atelier Foire, pour faire de la 54e édition, dans climat de convivialité, une pierre blanche qui marquera l'histoire de cette vénérable manifestation.

Marie Jo Masse

Réinscriptions au Club

Vous souhaitez vous réinscrire au Club. Rien de plus simple. Les tarifs d'adhésion restent ceux de la rentrée 2015-2016, à savoir 160 euros pour Paris, 50 euros pour l'antenne de Bièvres. Il vous suffit de déposer au secrétariat un chèque et de dire si vous préférez régler maintenant ou en septembre. Vous pouvez aussi opter pour un règlement échelonné et déposer deux chèques – si vous êtes membre de l'antenne de Bièvres – ou trois – si vous êtes affilié(e) à Paris. Le nombre de nouvelles inscriptions possible dépend de celui des réinscriptions. Merci de vous réinscrire d'ici le mercredi 20 juillet.



Frédéric Antérieur - *Selfie or not selfie*, acceptée pour la première fois au Trierenberg Circuit 2015-Graz (Autriche)

Salon de juillet

Je vous propose de participer au concours international Narava (Slovénie), placé sous patronage FIAP 2016 /218.

Vous pourrez concourir en format numérique dans 1 ou 2 sections parmi les suivantes : A : Nature.

B : Thème libre. C : Paysage. 4 images maximum par section.

Vos fichiers devront respecter les spécifications suivantes :

- Format : JPG.
- Taille maximale : 1920 en horizontal ou 1080 en vertical.
- Poids maximal : 1 MB.
- Espace couleur : sRGB.

Nom des fichiers : Section Numéro-Titre

Exemple : « A1-Surf.jpg » pour la photo intitulée « Surf », 1ère photo présentée en section A.

Joindre à votre envoi un fichier texte. J'attends vos images pour le 28 juillet 2016 dernier délai. Merci d'être très attentifs au respect des spécifications.
Contact : raymondmoisa@orange.fr

Raymond Moïsa

Salon du Comité départemental de l'Essonne

Les prochains thèmes connus sont ceux du club de Champlan :

En avant la musique, en couleur,
Sur l'étagère, en noir et blanc.

Les images sont à déposer, au Club, pour le 6 octobre au plus tard, sous passe-partout 30 x 40 cm, avec vos nom et prénom et le titre de la photographie.

Jacques Montaufier



Gérard Ségissement

Exposition « Lomo Attitude »

Notre atelier n'a pas pour vocation d'avoir une attitude différente des autres ateliers, mais en utilisant des appareils argentiques de la famille dite des « Lomos » et des numériques utilisant les logiciels dits « lomographiques », chacun d'entre nous s'exprime dans ce que la photo a de plus simple. Une optique fixe et un minimum de réglages, ou simplement un « Clic-clac » (merci Kodak !).

À vous de découvrir dans cette exposition nos photos d'origine argentique ou numérique, et peut-être de nous rejoindre l'année prochaine.

L'exposition se tiendra jusqu'au 9 juillet.

Gérard Ségissement

Expo Voyage en Arménie

En octobre dernier, à l'époque où cet étrange pays inconnu se pare d'une toison d'or aux couleurs de l'automne, là-bas dans les montagnes du Caucase, sept photographes voyageuses sont parties à la découverte de l'Arménie, Annie Andrieu, Martine Bréson, Claudine Hochet, Deborah Kechichian, Marie-Jo Masse, Jacqueline Ognier (qui n'expose pas) et notre regrettée Yvette Marechal.

De la capitale, Erevan, aux villages des provinces environnantes, en passant par le mythique mont Ararat, nous avons pu découvrir une vie culturelle vivace, une hospitalité chaleureuse, une histoire très ancienne possédant une richesse insoupçonnée, et des paysages tellement variés sur un si petit territoire.

Voici donc un aperçu de nos impressions de voyage que nous voudrions partager avec vous. Alors venez nous rencontrer lors du vernissage le jeudi 21 juillet à partir de 19 heures.

L'exposition se tiendra du 13 au 23 juillet et sera encore accrochée à la réouverture du Club, le mercredi 24 août et ce, jusqu'au 3 septembre.

Deborah Kechichian

Galerie Daguerre

Vous êtes animateur et n'avez pas eu le temps de consulter L'hebdoch' ? Voici un rattrapage. Si vous souhaitez que votre collectif (atelier, voyage, studio, sorties...) expose en 2017, envoyez-nous votre proposition.

Nous essaierons d'y répondre au mieux. Rappelons-le, pas de reconduction automatique. Au cas où, par hasard, il resterait une petite case, nous ferions appel à ceux qui souhaitent exposer en solo. Envoyez-nous votre proposition, avant le 8 juillet en mettant Galerie Daguerre comme sujet.

Silvia Allroggen et Marie Jo Masse



Annie Andrieu - Lac Sevan

Paris

Atelier livre photographique

Une dernière réunion avant la grande coupure de l'été. Nous y ferons le point sur nos avancées et sur ce que nous souhaitons faire l'année prochaine : continuer ou pas, et sur quelles bases, avec quels objectifs. Monter une exposition de nos plus belles feuilles ? Envisager la participation aux concours Auteur et/ou Livre de la Fédé ?

En nous réjouissant de vous retrouver au Club le 11 juillet.

Brigitte Hue et Marie Jo Masse

Sortie photo Nature, à Auteuil

Connaissez-vous le Jardin des Serres d'Auteuil ? Je vous propose, sur réservation, une sortie photo spécial Nature, le samedi 9 juillet, ouverte à tous les membres du Photo-Club (rue Gassendi et antenne de Bièvres). Le lieu est varié. Les jardins sont à la française, à l'anglaise, à la japonaise, ou de style méditerranéen. Et les serres historiques du XIXe siècle abritent de nombreuses plantes et variétés de fleurs des différentes régions du monde.

Rendez-vous à 10 heures, à la grille d'honneur, entrée principale, avenue de la Porte d'Auteuil (Paris 16ème, à 10 mn à pied de la porte d'Auteuil, près de Roland-Garros). L'entrée est gratuite.

La séance d'analyse des photos aura lieu dans la deuxième quinzaine de juillet (date à fixer en fonction des disponibilités des participants).

Gérard Schneck

Sortie Fête des Loges

La Fête des Loges est une des grandes fêtes foraines de la région parisienne. Elle réunit plus de 200 attractions et de nombreux restaurants et stands gourmands. C'est un riche terrain de jeu pour faire des portraits, capturer des scènes à la volée, des images graphiques, jouer avec le mouvement et les lumières artificielles...

Pour clore l'année, nous vous proposons une sortie événementielle à la Fête des loges, le dimanche 3 juillet. L'objectif est de saisir la fête foraine en fin de journée et en soirée, le public et les effets des jeux de néons changeant selon les heures. Nous partirons de la station Auber à 17 heures (rendez-vous devant l'entrée) et, au retour, de Saint-Germain-en-Laye vers 23 heures. Notre sortie s'articulera sur trois temps : une première prise de vues diurne, un dîner commun et une seconde prise de vues nocturne.

Nous nous retrouverons le mercredi 13 juillet, à 20 heures, pour une analyse d'images au Club.

Agnès Vergnes et Catherine Azzi

Week-end en Wallonie

Le Royal Photo-Club Montois, en Belgique wallonne, et notre Club se lancent dans un premier partenariat avec un échange entre nos membres, sur deux week-ends, l'un à Mons, l'autre à Paris.

Le premier week-end, organisé par le Club de Mons, aura lieu du 14 au 16 octobre 2016. Au programme : la visite du Musée de la Photographie et une rencontre avec Georges Vercheval, son fondateur ; des prises de vue ; la découverte du patrimoine exceptionnel de la ville, dont plusieurs édifices sont classés par l'Unesco et qui a été Capitale européenne de la Culture en 2015 ; la présentation de nos clubs respectifs, avec notamment des partages d'images. L'objectif est d'échanger avec d'autres photographes et de croiser nos cultures et expériences photographiques, en toute convivialité.

Quelques renseignements pratiques :

Départ de Paris dans l'après-midi du vendredi 14 octobre, retour le dimanche 16 en soirée.

Prix de l'hébergement entre 180 et 210 euros pour deux nuits, avec partage de chambres possible pour ceux qui le souhaiteraient.

Transports sur place assurés par les membres du Club de Mons en covoiturage.

Groupe limité à 10 personnes.

Inscriptions auprès de Laura jusqu'à la mi-juillet.

Agnès Vergnes

Conversation autour de l'expo Sortie Photo

C'était au Club, le 26 mai dernier : une conversation à bâtons rompus, autour de l'atelier Sortie Photo d'Hervé Wagner et en présence des exposants de l'exposition « Déambulations urbaines ».

À travers quelques questions qui servaient de fil conducteur à la rencontre, nous avons dialogué pendant une heure sur l'atelier et l'exposition en cours. L'atelier Sortie Photo était né d'un constat simple : peu de sorties photo en commun étaient proposées aux photographes amateurs ! Aussi l'atelier avait-il été créé en 2002 et avait rencontré rapidement un vif succès.

Quelques chiffres : 159 sorties, 1 356 participants et 56 itinéraires différents. Depuis maintenant 10 ans, une exposition annuelle a lieu à la galerie Daguerre, ce qui concrétise ces sorties photo et les traduit en images. L'idée est de partager une « promenade photographique » dont l'itinéraire, digne d'intérêt pour l'œil sensible, a été fixé d'avance par Hervé Wagner. Une seule consigne au départ : rester « à distance visible » pendant tout le parcours d'environ deux heures et demie, et photographier !

La technique photographique employée est libre, à l'initiative de chacun. Les prises de vues, parfois concordantes mais toujours différentes, sont analysées dans une séance qui suit de près la sortie photo. Celle-ci donne lieu à des échanges fructueux quant à l'évolution et la construction du regard de chaque participant.

Les membres présents ont été invités à participer à la conversation et à poser à leur tour des questions afin d'enrichir le débat et de permettre une meilleure compréhension de l'atelier et des photos exposées.

Silvia Allroggen

Atelier photo avancé

Suite à des changements relatifs à la disponibilité des animateurs, l'atelier Concours ne sera pas reconduit. Hélène Vallas et Hervé Wagner proposent un nouvel atelier : l'atelier photo avancé. Il se tiendra à partir de septembre à un rythme mensuel : le premier mer-

credi de chaque mois. Jean Lapujoulade et Victor Coucosh se joindront à cet atelier en tant qu'experts invités en fonction de leur disponibilité.

Objectifs de cet atelier :

- 1) Faire progresser la qualité photographique du Club à travers un atelier avancé.
- 2) Permettre aux photographes motivés de progresser à titre individuel dans leur niveau photographique et de mieux faire aboutir certaines de leurs photos.
- 3) Améliorer la sélection et la préparation des photos du Club pour les concours fédéraux, et donc au final améliorer les résultats du Club.

Quelques éclaircissements :

- 1) Les concours fédéraux ne sont donc pas la raison unique de cet atelier mais ont néanmoins une importance significative. La participation aux concours fédéraux n'est pas obligatoire pour les membres de cet atelier mais, de fait, cela sera souvent le cas.
- 2) Le travail de post-production (Photoshop, Lightroom ou tirage argentique) n'est pas une obligation en tant que telle pour cet atelier mais sera très souvent nécessaire. Il faut déjà connaître et maîtriser ces techniques pour participer. D'autres ateliers au Club ont vocation à enseigner la post-production sous toutes ses formes et/ou fournir des conseils techniques.

L'atelier comportera deux parties :

- 1) Une première partie orientée vers l'analyse de photos qu'apporteront les participants (3 ou 4 photos individuelles maximum par participant) pour les aider à trier celles qui sont les plus intéressantes et celles qui seraient éligibles à une sélection en coupe de France ou national 1. Ces photos auront déjà fait l'objet autant que possible d'une pré-sélection lors des séances du jeudi soir ou de tout autre atelier et séance d'analyse du Club. Il sera demandé aux participants d'apporter les fichiers correspondant à leurs photos.
- 2) Une deuxième partie tirage/amélioration sur Photoshop de 30 à 45 minutes avec deux composantes :
 - a) un exemple de traitement d'image présenté par Jean Lapujoulade ou Victor Coucosh (les deux experts invités), Hélène Vallas, Hervé Wagner ou un participant à l'atelier ;
 - b) des conseils de traitement/tirage sur quelques pho-

tos sélectionnées avec un suivi d'un mois sur l'autre. Tirages à refaire en appliquant les conseils donnés ; puis comparaison des deux tirages avant/après à la séance suivante.

Tirages papiers demandés (format A4 ou approchant). Le papier est l'objectif prioritaire de cet atelier, sachant qu'il est ensuite possible de proposer les images numériques correspondantes dans les salons et concours « images projetées ».

Nombre de participants et durée dans le temps. Liste fermée de septembre à décembre pour 12 participants maximum ; et réouverture des inscriptions en janvier pour la période de janvier à juin. Les participants de septembre/décembre seront prioritaires mais devront confirmer leur présence pour le reste de l'année.

Sélection. Nous demandons un dossier de 6 à 7 tirages papier format A4 pour le 21 juillet au plus tard afin de pouvoir sélectionner les participants.









Hélène Vallas et Hervé Wagner

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				19h30 ■ Atelier direc- tion de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)	11h ■ Analyse (sortie nocturne du 19/06) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)	10h ■ Sortie photo : Issy les Mouli- neaux. Rdv au café «Comp- toir d'Issy» 2 av. Victor Cresson, métro Mairie d'Issy. Café photo le 12/07 (H. Wagner)
				20h30 ■ Réunion week- end en Cham- pagne (M. Mai- ret). Rdc	11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	17h ■ Sortie événe- mentielle : Fête des Loges à St Germain- en-Laye. Rdv devant la station Auber. Analyse des photos le 13/07 (A. Vergnes, C. Azzi)
20h30 ■ Sélection des photographies du séjour en Normandie (G. Ponche)	20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement)	14h30-20h ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)		10h ■ Sortie nature : serres d'Auteuil (G. Schneck)	
		20h Repas labo argentique			11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	

■ Activité en accès libre - sans inscription
■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée



■ Activité en accès limité - sur inscription

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
11 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ Masse)	12 20h  Café photo de la sortie du 3/07 au Daguerrre Village (H. Wagner)	13 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Analyse des photos de la sortie du 3/07. (A. Vergnes)	14 FERIE	15	16	17 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)
18	19	20	21 19h  Vernissage de l'expo voyage en Arménie (D. Kechichian, S. Allroggen, MJ. Masse) 20h30  Analyse de vos photos - clé (MH. Martin)	22	23 Week-end en Champagne  (M. Mairet)	24
25	26	27 Fermeture annuelle. Réouverture le 25 août.	28	29	30	31

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1	2	3
4	5	6	7	8	9 10h  Sortie nature : serres d'Auteuil (G. Schneck)	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription